Iangaukani ou Anagaukani

J. Desanges

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1620>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1620](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1620)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2000

Pagination : 3563-3564

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Iangaukani ou Anagaukani », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 23 | 2000, document I02, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1620> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1620>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Iangaukani ou Anagaukani

J. Desanges

- 1 Les Iangaukani (Anagaukani X) ne sont mentionnés que par Ptolémée (IV, 1, 5, éd. C. Müller, p. 586), qui les situe apparemment à l'est des Ouoloubiliani*. Il a été question peu auparavant de Kauni*, à l'est, semble-t-il, des Salinsae* (riverains du fleuve Salat, le Bou Regreg ?). Or ces Kauni sont nommés par X, manuscrit d'une importance toute particulière dans la tradition du texte de la *Géographie*, Kaukani. Il faut observer d'autre part, à propos de la forme Iangaukani de l'ethnonyme, que *ng est noté, dans les manuscrits qui la proposent, nu + gamma, une graphie inusuelle en grec. On attendrait un double gamma, le premier gamma notant la nasale devenue gutturale devant une occlusive gutturale. La notation par un nu de cette nasale ne se rencontre que dans certaines inscriptions archaïques (cf. M. Lejeune, *Traité de phonétique grecque*, Paris, 1947, p. 125). La leçon du manuscrit X : Anagaukani (pour *Anakaukani ?) paraît dès lors préférable.
- 2 Y a-t-il un rapport entre les Kauni/Kaukani et les Anagaukani ? M. Euzennat et R. Rebuffat sont tous deux enclins à les identifier. Le premier les situe entre les Salinsae et les Ouoloubiliani ; le second au sud d'une ligne Sala-Volubilis. Ch. Hamdoune écarte cette identification pour rapprocher le nom des Iangaukani de celui de l'oued Inaouène, qui se jette dans le Sebou au nord-est de Volubilis. Si l'on adopte, comme nous le préconisons, la leçon Anagaukani, le rapprochement demeure possible, mais sans s'imposer.

BIBLIOGRAPHIE

EUZENNAT M., "Les Zegrenses", *Mélanges d'histoire ancienne offerts à William Seston*, Paris, 1974, p. 175-186 (178).

HAMDOUNE Ch., “Ptolémée et la localisation des tribus de la Tingitane”, *MEFRA*, CV, 1993, p. 241-289 (275).

REBUFFAT R., “Les Baniures. Un nouveau document sur la géographie ancienne de la Maurétanie tingitane”, *Littérature gréco-romaine et géographie historique. Mélanges offerts à Roger Dion*, Paris, 1974 (= *Caesarodunum*, IX bis), p. 451-463 (461).

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Tribu